



Les énormes mâchoires plongent sans relâche dans la cale des navires pour en tirer «l'or rouge». L'année dernière, elles ont ainsi déchargé 75 millions de tonnes de minerai.

Des Mâchoires géantes pour décharger les Minerais

Une de ces machines descend dans la cale un bulldozer qui rassemblera la dernière «bouchée» à enlever de cette péniche.



DU printemps à l'automne, dans une douzaine de ports sur les rives des Grands Lacs qui s'étendent à la frontière américano-canadienne, d'étranges machines actionnées par des hommes musclés plongent dans les cales des gros cargos d'énormes mâchoires qui se saisissent des minerais qui sont l'essence même de la puissance des États-Unis.

Les hommes qui les emploient sont rouges : leurs vêtements de travail, comme leurs chaussures, leurs cheveux et même le pain qu'ils mangent, sont imprégnés de minerai de fer. Ce sont des hommes trapus et solidement charpentés, mais rapides et sûrs d'eux, qui forment avec leur fantastique machine une équipe homogène abattant un travail herculéen. Ils travaillent à des centaines de kilomètres des gisements de minerai, dans un vacarme ahurissant de machines, de chocs de métal sur le métal, de moteurs grondant et rugissant parmi une cacophonie de coups de sifflets. Tout cela permettant à de longs trains, chargés à déborder de minerai de fer, d'aller porter leur nourriture aux hauts fourneaux. L'année dernière, la quantité de minerai ayant traversé les Grands Lacs s'est élevée à 75.000.000 de tonnes.

Au cours des neuf mois que dure la

saison des voyages sur les Grands Lacs, les ouvriers forment des équipes homogènes qui, pourtant, comprennent plusieurs catégories spécialisées: ouvriers pelleteurs, conducteurs de bulldozer, pousseurs de wagons et opérateurs de la machine. Leur excellent rendement permet d'entreposer sur la rive américaine un stock de minerai tel qu'il dure tout l'hiver et assure aux hauts fourneaux un approvisionnement sans défaut.





Voici deux machines en train de vider une péniche. Ces navires des Grands Lacs sont fort longs: l'un d'eux mesure 217,50 m de long.

lance jusqu'au printemps, date de la reprise du trafic des navires spéciaux.

L'opérateur de la machine doit posséder à la fois des muscles et un cerveau, alliés à une sûreté de jugement exceptionnelle et un grand respect de la sécurité de ses compagnons de travail: ces derniers sont parfois immédiatement au-dessous des 75 tonnes de sa machine, et c'est cette masse qu'il doit animer de mouvements verticaux tout en manœuvrant habilement les mâchoires.

Au balai et à la pelle, on ramasse les derniers kilos de minerai répartis dans les angles de l'immense cale. Les ouvriers travaillent parfois directement au-dessous de l'engin.



Ces machines ressemblent de loin à d'énormes vautours alignés au bord de l'eau et en train de se livrer à quelque pantagruélique festin. Mobiles latéralement sur des rails, passant d'une cale à l'autre, elles plongent au cœur des navires pour en extraire le minerai. Ce sont des monstres d'acier qui ont la précision et l'équilibre des plus petits instruments et qui obéissent à l'homme placé dans cette masse d'acier dominant de ses 18 mètres le navire à vider.

C'est un métier où il y a toujours quelque risque à courir. Une fois un bateau rompit ses amarres, et s'éloignant du quai, fit basculer une machine Hulett, (dont le poids atteint 2.500 t) causant plusieurs morts. Une autre, c'est la « jambe » tout entière qui se détacha de ses articulations. Ses 75 tonnes s'écroulant dans la cale.

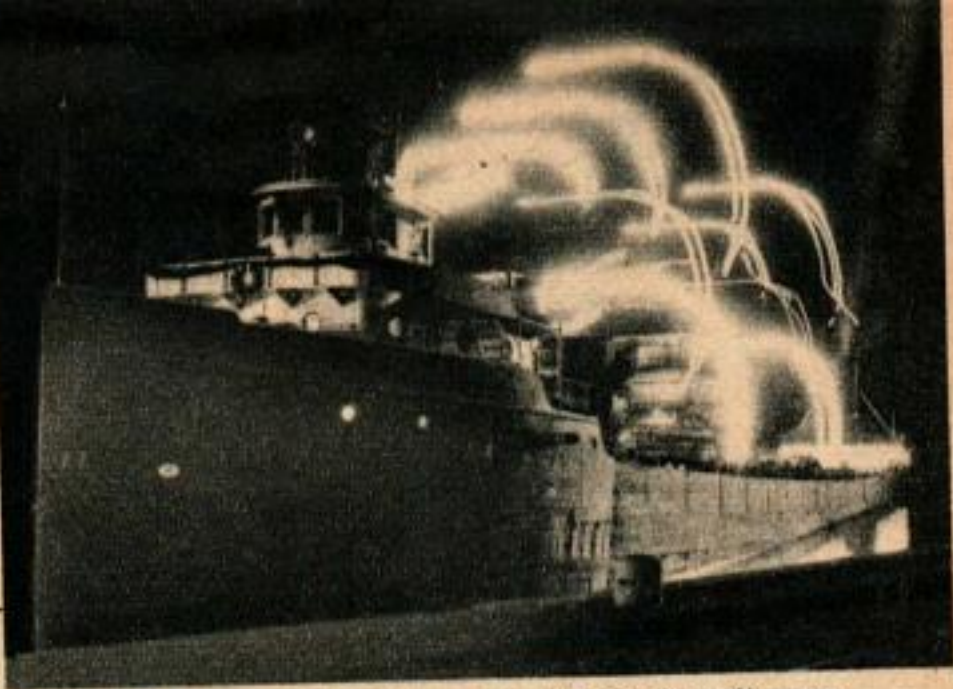
Le conducteur doit éviter toute collision de son engin avec les bulldozers, les différentes parties du bateau et le personnel au travail car, au fond de la cale, il y a les pelleteurs qui, à la pelle, extirpent des recoins de la cale les derniers kilos de minerai et les bulldozers qui poussent à bonne portée des mâchoires géantes le minerai qui se trouve dans certaines parties de la cale inaccessible à la machine Hulett.

Il y a un demi-siècle, le minerai était déchargé par des hordes de pelleteurs suant et soufflant, tandis que des grues actionnées par des mulets remontaient le minerai à la surface. Il fallait plusieurs jours pour vider un schooner de petite taille, en 1890.

Maintenant, les machines Hulett remontent 18 tonnes de minerai d'une seule bouchée et, à la cadence d'une bouchée à la minute, déchargent un transport de 16.000 tonnes en 8 heures.



D'une cabine à l'intérieur de la « jambe », le conducteur dirige en toutes directions sa machine — 2.500 tonnes d'acier....



Les machines Hulett travaillent jour et nuit pour décharger la quantité voulue de minéral avant que l'eau des lacs ne gèle. Sur cette photo, prise en pose, les lumières tracent les mouvements des machines.



Le conducteur est un ouvrier hautement qualifié. La plupart des opérateurs passent une année complète à s'habituer au fonctionnement de cette énorme machine.

Ci-dessous, le travail se poursuit en pleine nuit. Un bulldozer amène le minéral entreposé entre deux écoutilles sous les mâchoires de la machine. Des ouvriers se tiennent prêts à ramasser les derniers kilos de minéral, à la pelle et au balai.

